

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo - Tél. 41892  
REDACTION : Bereket Zade No. 34-35 Margarit Harti ve Şişi - Tél. 49268  
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI  
Istanbul, Sirkeci, Aşiretendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### La réunion d'hier du groupe du parti L'important problème de l'immigration des Turcs des Balkans abordé dans son entier

Ankara, 17. AA. — Le groupe parlementaire du Parti républicain du Peuple a tenu le 17 janvier à 14 h. une réunion extraordinaire sous la présidence du député d'Antakya, le Dr Cemal Tunca.  
Le député de Bolu M. Ismail Hakki Uzman a donné des explications sur la motion qu'il avait déposée au groupe. Il déclara que les services continuent contre les minorités turques de Bulgarie et que même dans les écoles turques on n'a pas introduit encore les caractères turcs. En face de cette oppression systématique, les Turcs vendent tous leurs biens et n'aspirent qu'à se rendre en Turquie. De la sorte des milliers de familles turques cèdent pour une bouchée de pain leurs immeubles et leurs terres en attendant d'émigrer - elles ont épuisé aussi leurs dernières ressources et sont, à l'heure actuelle, matériellement et moralement, dans un état misérable. L'orateur demanda au ministre de l'Hygiène et de l'Ent'aide sociale ainsi qu'au ministre des Affaires étrangères quelles sont les mesures prises pour sauver un moment plus tôt ces malheureux de cette situation effroyable.

#### L'exposé de M. Alataş

Le ministre de l'Hygiène et de l'Ent'aide sociale, le Dr Hulusi Alataş, montant à la tribune, déclara que les affaires d'installation des réfugiés sont entreprises selon les possibilités du budget et dans le cadre d'un programme systématique. Il fournit des renseignements sur l'installation, l'hygiène et le rendement des immigrants en se basant sur les statistiques. Au cours de la dernière période d'émigration soit depuis 1934, le nombre des émigrés venus de Bulgarie, de Roumanie et des autres pays étrangers est de 138.428 personnes. On a bâti pour eux 17.016 maisons et on leur a donné 9.542 bœufs, 16.444 charrues, 1.059 voitures. D'autre part, les immigrants arrivés jusqu'en 1937 ont reçu tous des terres ainsi que les deux tiers des immigrants venus en 1937. D'après la loi existante, l'installation d'une famille revient à 800 Ltqs. L'orateur exposa que les affaires d'immigration et l'installation doivent être considérées sous l'angle de nos possibilités et qu'il faut se livrer à des calculs minutieux. Une commission spéciale étudie la question de savoir si l'on peut entreprendre cette affaire d'immigration sous un autre système et, profitant du volume croissant des affaires, si l'on pouvait parfaire cette œuvre en y engageant des frais en rapport. Il convient, a conclu le ministre, d'attendre la fin de cette enquête avant de formuler des promesses formelles.

#### Les précisions du Dr Aras

Le ministre des Affaires étrangères, le Dr Aras, qui monta ensuite à la tribune, après avoir fait un résumé de la situation des Turcs en Bulgarie et s'être arrêté sur la question de l'immigration, déclara que le président du Conseil actuel en Bulgarie a donné des ordres aux écoles turques pour que les nouveaux caractères soient obligatoires et les anciens caractères arabes, facultatifs. Il convient donc d'attendre l'application de ces ordres pour voir si le gouvernement bulgare actuel réserve un meilleur accueil à nos dolances et les interprète mieux. Il ajouta qu'il communiquera au Parti les résultats constatés.  
«Le traitement que l'on réservera aux Turcs sera, dit-il, un des facteurs les plus influents sur nos relations avec cette voisine, avec qui nous désirons entretenir des rapports d'amitié.»  
D'autre part, poursuivait l'orateur, la réalisation de cette affaire d'immigration est en rapport avec les résultats auxquels aboutiront les nouvelles études entreprises par le ministère compétent.  
En terminant, le ministre déclara qu'il se fait un devoir d'exposer à l'Assemblée que ces conversations au sujet de cette affaire d'immigration ont été abordées tout

#### Le "Hatay"

Jérusalem, 17. A. A. — La presse arabe mande que l'administration du Sandjak d'Alexandrette a permis l'emploi du terme «Hatay» défendu jusqu'à présent comme terme turc pour désigner également le Sandjak.

#### Le transfert de la Bourse à Ankara

Le transfert à Ankara des 18 agents de change d'Istanbul s'impose. Plusieurs d'entre eux ont déjà entrepris leurs préparatifs dans ce but.  
Le Tan annonce que certains agents de change qui travaillent depuis des années sans être régulièrement inscrits à la Bourse ont entrepris des démarches auprès du gouvernement afin d'obtenir un prolongement du délai fixé jusqu'en avril qu'ils jugent insuffisant pour liquider leurs opérations. Au cours d'une réunion tenue hier à la Chambre de Commerce, il a été décidé de demander que cette échéance soit reculée jusqu'au 1er juin, début de l'année financière.

Le même journal est informé que l'on envisage d'élargir les autorisations de devises pour les personnes qui entreprennent des voyages à l'étranger, notamment en ce qui a trait aux personnes qui se rendent dans les pays qui nous sont débiteurs, dans les comptes de clearing.  
Concernant la légalité absolue du transfert de la Bourse à Ankara, on fait observer que l'on n'aura même pas à modifier l'art. 25 de la loi sur la Bourse. Ledit article, en effet, prévoit que sur la proposition du ministre des Finances et avec l'approbation du Conseil des ministres, le gouvernement peut créer des Bourses de Valeurs dans toutes les parties du pays où le besoin de pareilles institutions se fera sentir.

#### L'antisémitisme en Roumanie

Un article de M. Gayda  
Rome, 18 A.A. — Dans une longue correspondance de Bucarest, M. Virginio Gayda écrit dans le «Giornale d'Italia» en justifiant l'action antisémite menée actuellement par le gouvernement roumain. Après avoir tracé le tableau de la domination actuelle des Juifs dans tous les domaines de l'activité nationale roumaine, l'auteur insiste sur le mécontentement populaire à l'endroit des Israélites et affirme que la politique antisémite actuelle n'est que l'aboutissement d'un lent et profond mouvement national.

#### Le bétail "kacher" est interdit

Bucarest, 18 A.A. — La presse communiste de la mairie de Bucarest a interdit d'abattre le bétail selon le rite israélite.

La presse mande encore que l'usage de la langue russe et de la langue juive yiddisch a été interdit en Bessarabie.

contre eux. On n'a pas laissé traîner ainsi ces affaires. Quant à chercher un lien sur ce point avec les banques populaires est une pensée fort inopportune et fort déplacée. Par cette même occasion nous avons entendu des réflexions de notre camarade qui sont tout à fait en dehors du sujet. C'est notre habitude d'entendre avec beaucoup de sérieux les recommandations. Je suis malheureusement dans les obligations de dire que je trouve pas ces objections sérieuses. Nous présentons toujours une loi pour chaque établissement que nous décidons de fonder. Nous donnons un exposé des motifs et ce n'est que lorsque la G. A. N. en apprécie la nécessité que celle-ci l'approuve.  
Il est tout à fait déplacé d'émettre la crainte de se trouver en face d'une situation économique anarchique par suite de l'augmentation du nombre de ces établissements. Tous ceux-ci répondent à des besoins dans leur domaine respectif et servent à ranimer une branche de l'activité économique du pays. De chacun d'eux, le pays attend les plus grands profits. Tous les établissements qui ont été constitués ou qui seront constitués dorénavant ont été étudiés en vue de ces besoins et dans ces limites.

#### Les vacances de la G. A. N.

Après cela, on mit au vote, la motion du docteur Cemal Tunca (Antakya) et de M. Hasan Saka (Trabzon) de mandater que la prochaine séance soit remise au 2 mars 1938 et l'on mit fin ainsi aux délibérations de l'Assemblée.

### Après l'échec de M. Blum, un nouvel appel à M. Chautemps Les Socialistes acceptent-ils de participer à une combinaison d'où les communistes seraient exclus?

Paris, 18. A. A. — M. Blum, n'ayant pas cru devoir persévérer dans la tâche qui lui fut confiée de former le cabinet, en raison de «la résistance certaine», qu'il aurait rencontrée chez les radicaux-socialistes contre la participation communiste au pouvoir, M. Chautemps a été chargé hier de former le cabinet.  
Le président du Conseil démissionnaire qui, dès l'ouverture de la crise, fut sollicité de reprendre le pouvoir et qui avait refusé, crut de son devoir de tenter un dernier effort pour convaincre ses camarades et vaincre leurs répugnances.

#### La formule envisagée

Dans la mesure où l'évolution incessante du jeu politique autorise des pronostics variables, on peut penser que la combinaison envisagée par M. Chautemps doit avoir pour pivot les quatre des principaux partis du rassemblement populaire :

Le groupe S.F.I.O. qui compte 156 élus à la Chambre.  
L'union socialiste et républicaine qui compte 26 députés.  
La gauche indépendante qui compte 24 députés.

Le groupe radical qui compte 111 députés.

Le concours de ces groupes permet de réunir plus de 300 suffrages favorables, ce qui donne la majorité, l'opposition n'étant pas un bloc compact.

#### Pas de participation communiste

En raison des incidents qui le mirent aux prises avec le parti communiste au cours de la séance de vendredi dernier et qui entraîna la chute du Cabinet, il semble douteux que M. Chautemps doive appeler les représentants de ce parti à entrer dans le ministère. Par contre, il est vraisemblable que M. Chautemps offre un ou deux portefeuilles à des personnalités politiques appartenant aux formations voisines des radicaux.

Toutefois, on peut se demander si le parti socialiste ne mettra pas comme condition à sa participation, la collaboration effective des ministres communistes pour maintenir l'équilibre politique du cabinet. Dans cette éventualité, M. Chautemps serait conduit à renoncer au maintien des représentants socialistes dans le ministère en se contentant du soutien de la S.F.I.O. Mais pour obtenir cet appui il devrait également renoncer à étendre la composition du cabinet vers le centre. Il reviendrait ainsi à la formule de cabinet radical homogène déjà envisagée par M. Bonnet.

#### La boucle est bouclée...

M. Chautemps a quitté l'Elysée à 12h. Il déclara aux journalistes : «Comme vous le voyez, la boucle est bouclée. Le Président de la République m'a ramené à mon point de départ»  
Lors d'une seconde visite à l'Elysée, vers 19 h. 30, il ajouta à la presse qu'il allait tenter de soumettre au parlement un code de paix politique et affirma sa volonté de «construire solide» contre toutes les tempêtes possibles.

Paris, 18. — M. Chautemps a poursuivi ses consultations jusqu'à 1 h. du matin, à l'hôtel Matignon. En rentrant chez lui, il fut encore interrogé par les journalistes. Il leur dit :

«Il n'y a rien de décidé puisque nous devons attendre la décision du conseil national socialiste. Nous reprendrons demain matin nos consultations en toute connaissance de cause.»

#### L'attitude intransigeante des Socialistes

La réunion du Conseil National du Parti S. F. I. O. commencée hier soir à 21 h. durait encore ce matin à 5 h. Une motion Léon Blum-Sévérac-Se-

### Succès des nationaux à Teruel La retraite est coupée aux miliciens

Berlin, 18. — Des succès importants des nationaux sont signalés sur le front de Teruel.

Le général Queipo de Llano annonce, en effet, que les forces nationales ont rompu les lignes adverses sur le secteur septentrional, dans la zone de Celadas, et ont atteint la route Teruel-Montalban, coupant ainsi la retraite par le Nord aux miliciens se trouvant à Teruel.

Sept cents prisonniers ont été capturés.

#### Le fils de l'archiduc François Ferdinand

Il brise un écusson allemand à Vienne !

Berlin, 18. — On apprend que dimanche dernier un homme a brisé, au moyen d'un gourdin, l'écusson aux armes du Reich surmontant le bureau de l'agence des Chemins de Fer allemands à Vienne.

Maltrisé par des passants, il a été livré à la police. Là on a constaté que l'auteur de l'agression n'était autre que le prince de Hohenberg, fils de l'archiduc François-Ferdinand assassiné en 1914 à Sarajevo.

### Un premier débarquement japonais en Chine méridionale

FRONT DU NORD  
Les troupes japonaises parties de Tsinan et avançant vers l'est, le long du chemin de fer du Chantung, ont atteint Tsingtao, opérant ainsi leur jonction avec les forces de la marine japonaise qui occupent la ville.

La perte de Tsining est admise par les milieux chinois. Ceux-ci persistent à affirmer toutefois que les forces chinoises se dirigeant vers le Nord, dans la direction de Yenchow, auraient réalisé une nouvelle avance.

FRONT DU SUD  
Des information émanant de sources chinoises dignes de foi confirment que cinq à six cents marins japonais,

soutenus, par le feu de navires de guerre et par des avions, ont débarqué avant-hier matin sur la côte du Kwantung, en un point au nord de Macao. Des renforts chinois se rendent en toute hâte en cet endroit. Un violent combat est en cours.

On considère que ce débarquement constitue une opération d'essai en vue d'une invasion éventuelle de la Chine du Sud.

Il s'agit vraisemblablement d'une reconnaissance de grand style en vue de tâter les forces chinoises en ce secteur. Au dernières nouvelles, les fusiliers marins défendent vigoureusement un village qu'ils ont occupé.

#### Le cas du "Yekta"

#### Les décisions du tribunal

Le IIe Tribunal de commerce a eu à se prononcer hier sur le cas du vapeur Irana, sous pavillon norvégien, qui a abordé et coulé il y a une dizaine de jours, dans le port de Constantinople, le vapeur turc Yekta et sur lequel l'embarco avait été mis hors de son passage par le Bosphore. Le ministre et le consul de Norvège assistaient, dans les rangs des auditeurs, à la séance.

La thèse des défenseurs était que le tribunal turc n'est pas compétent pour se prononcer sur un sinistre survenu dans les eaux territoriales d'un pays étranger et que la saisie du pétrolier norvégien serait en opposition avec les clauses du traité de Montreux qui consacrent le principe de la libre navigation à travers les Détroits. Après un vif débat et une courte interruption de séance, le tribunal s'est reconvenu compétent et a décidé que le navire norvégien pourrait continuer son voyage après versement d'un dépôt à déterminer. Une nouvelle discussion a eu lieu entre les avocats des deux parties concernant le montant dudit dépôt. Finalement, il a été décidé de consulter à ce propos la direction du commerce maritime et l'administration du port.

A la reprise de l'audience, dans l'après-midi, le tribunal fixe à 27.000 Ltqs. le montant du cautionnement à fournir pour le vapeur, plus 100 Ltqs. pour la cargaison. Le navire pourra appareiller aujourd'hui après avoir accompli les formalités de dépôt.

#### La musique turque à la radio italienne

Au cours de l'émission habituelle de musique turque à la Radio de Bari, Mlle Augusta Quaranta, soprano, accompagnée au piano par Mlle Cesarina Buonerba exécutera le programme suivant :

- Mascagni — Iris
- Ali Riza — Son dilek
- Ali Bedi — Rüzgârın...
- Bübül.
- Puccini — Bohème

#### La "Jeune Egypte"

Le Caire, 17. — L'«El Balagh» publie le texte du manifeste du président de l'association de la «Jeune Egypte», arrêté à la suite de l'attentat contre Nahas pacha et remis actuellement en liberté. Il se termine en affirmant que «le généreux peuple de l'Egypte, de la Jeune Egypte, n'est pas habitué à regarder en arrière. Nous irons de l'avant avec fermeté et avec foi, jusqu'à la réalisation de notre plan, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus un seul Egyptien dépourvu de pain et d'instruction, jusqu'à ce que la généreuse Egypte se soit élevée au rang d'un empire allié des peuples islamiques.»

#### L'agitation en Palestine Un agent de police est tué

Jérusalem, 18. — La population est en proie à une vive agitation. Un agent de police a été tué par des inconnus et un autre grièvement blessé. Le câble téléphonique de Nazareth à Tchérida a été coupé. De nombreux dépôts d'armes ont été découverts en Palestine septentrionale.

Pour des raisons indépendantes de notre volonté l'étude du

Dr. Veridicus paraîtra demain à cette place

# Les incendies à Ankara et à Istanbul

## Quelques chiffres

Chez les Grecs anciens, lisons-nous dans l'« Ulus », l'histoire commence par les Olympiades.

Savez-vous quels sont les chapitres de l'Histoire d'Istanbul qu'on connaît parmi le peuple ?

Les grands incendies.

Sous le règne des Empereurs le Sultan Murad IV avait défendu de fumer attendu que le grand incendie de Cibali avait été provoqué par une cigarette.

Il faut avouer que ce n'est pas à tort que l'on craignait autant ce fléau.

Il suffit de se figurer surtout les vieux quartiers d'Istanbul remplis de maisons en bois et qui parfois se touchaient presque d'un trottoir à l'autre et se reporter par la pensée aux moyens d'extinction dont on disposait à l'époque et dont on nous a donné des échantillons lors du festival.

Quoi d'étonnant à ce que dans ces conditions on ait eu à enregistrer des désastres pareils à ceux provoqués par les grands incendies d'Uskûdar, Cibali, Fatih ?

Combien y-a-t-il eu d'incendies à Ankara depuis 12 ans, c'est-à-dire depuis l'organisation des moyens d'extinction ?

Exactement 657 au cours desquels ont brûlé : 186 maisons, 690 magasins, 18 baraques, 6 hans, 1 hôtel, 1 « mescid », 1 bain public, 1 cinéma. On a été détruits par ailleurs 349, feux de cheminées.

Voici maintenant la répartition de ces incendies par année :

En 1925. — 5 incendies.

En 1926. — 18 au cours desquels ont brûlé 11 maisons et 3 magasins.

En 1927. — 66 incendies ; 22 maisons, 18 magasins et 1 baraque ont été détruits par le feu.

En 1928. — 60 incendies ; 34 maisons, 19 magasins, 19 autres bâtisses ont été la proie des flammes.

En 1929. — 68 incendies ; 43 maisons, 610 magasins, 3 baraques, 5 hans, 1 bain public, 1 « mescid », 1 cinéma, 1 cheminée ont été anéantis.

Le plus grand incendie d'Ankara a eu lieu en 1929. C'est alors qu'a brûlé l'espace occupé actuellement par la Halle aux légumes, l'Avenue Istiklal et autres, c'est à dire un des plus beaux coins de la nouvelle Ankara.

En 1930. — Il y a eu 59 incendies ; 4 maisons, 7 boutiques, 6 baraques, 24 cheminées ont flambé.

En 1931. — 50 incendies ; 3 maisons, 1 boutique, 2 baraques, 43 cheminées et autres ont brûlé.

En 1932. — 52 incendies, 1 maison, 8 boutiques, 1 baraque, 44 cheminées et autres ont brûlé.

En 1933. — 30 incendies, 6 maisons, et boutiques, 42 cheminées et autres, ont brûlé.

En 1934. — 58 incendies ; 7 maisons, 3 baraques, 1 han, 3 cheminées et autres ont brûlé.

En 1935. — 62 incendies ; 7 maisons, 2 boutiques, 44 cheminées ont brûlé.

En 1936. — 63 incendies ; 11 maisons, 3 boutiques, 33 cheminées ont été détruits.

En 1937. — Il y a eu 50 incendies ; 1 maison et 49 cheminées ont brûlé.

Une explosion s'est produite dans le dépôt d'obus de Kayas.

En considération de sa population, au fait qu'elle dispose de nombreuses installations d'électricité, de gaz et autres matières pouvant provoquer des incendies, la ville d'Ankara est celle où ceux-ci sont le moins fréquents.

Néanmoins elle dispose actuellement d'une organisation d'extinction créée en 1925 et qui possédait au début 61 arroseuses de 4 tonnes, 1 moteur-pompe.

En 1929 on a acheté 1 camionnette pour le transport du matériel et des pompiers et 1 arroseuse de 1 1/2 tonne.

En 1935-1936 on a acheté 3 arroseuses encore dont 1 de 3 tonnes et les 2 autres de 2 tonnes chacune et on en a commandé 3 autres en Allemagne.

Le personnel qui en 1925 se composait de 15 personnes compte actuellement 85.

C'est au cours de l'explosion du dépôt de Kayas que nous avons compris la valeur des services d'extinction d'Ankara qui nous préservent du feu et de la poussière en été.

Le samedi 22 janvier, à 20 h. 30 le député M. Selim Sirri Tarcan fera une conférence, au local du parti du Peuple, rue Nuriziyar sur ses

Souvenirs

Qu'est-ce que la race ?

Le samedi 22 janvier, à 20 h. 30 le député M. Selim Sirri Tarcan fera une conférence, au local du parti du Peuple, rue Nuriziyar sur ses

Souvenirs

Qu'est-ce que la race ?

Le samedi 22 janvier, à 20 h. 30 le député M. Selim Sirri Tarcan fera une conférence, au local du parti du Peuple, rue Nuriziyar sur ses

Souvenirs

Qu'est-ce que la race ?

Le samedi 22 janvier, à 20 h. 30 le député M. Selim Sirri Tarcan fera une conférence, au local du parti du Peuple, rue Nuriziyar sur ses

Souvenirs

Qu'est-ce que la race ?

Le samedi 22 janvier, à 20 h. 30 le député M. Selim Sirri Tarcan fera une conférence, au local du parti du Peuple, rue Nuriziyar sur ses

Souvenirs

Qu'est-ce que la race ?

Le samedi 22 janvier, à 20 h. 30 le député M. Selim Sirri Tarcan fera une conférence, au local du parti du Peuple, rue Nuriziyar sur ses

Souvenirs

Qu'est-ce que la race ?

Le samedi 22 janvier, à 20 h. 30 le député M. Selim Sirri Tarcan fera une conférence, au local du parti du Peuple, rue Nuriziyar sur ses

Souvenirs

Qu'est-ce que la race ?

Le samedi 22 janvier, à 20 h. 30 le député M. Selim Sirri Tarcan fera une conférence, au local du parti du Peuple, rue Nuriziyar sur ses

Souvenirs

Qu'est-ce que la race ?

Le samedi 22 janvier, à 20 h. 30 le député M. Selim Sirri Tarcan fera une conférence, au local du parti du Peuple, rue Nuriziyar sur ses

Souvenirs

Qu'est-ce que la race ?

Le samedi 22 janvier, à 20 h. 30 le député M. Selim Sirri Tarcan fera une conférence, au local du parti du Peuple, rue Nuriziyar sur ses

Souvenirs

Qu'est-ce que la race ?

Le samedi 22 janvier, à 20 h. 30 le député M. Selim Sirri Tarcan fera une conférence, au local du parti du Peuple, rue Nuriziyar sur ses

Souvenirs

Qu'est-ce que la race ?

Le samedi 22 janvier, à 20 h. 30 le député M. Selim Sirri Tarcan fera une conférence, au local du parti du Peuple, rue Nuriziyar sur ses

Souvenirs

Qu'est-ce que la race ?

Le samedi 22 janvier, à 20 h. 30 le député M. Selim Sirri Tarcan fera une conférence, au local du parti du Peuple, rue Nuriziyar sur ses

Souvenirs

# A travers l'histoire de notre culture

## Un Philologue turc à la Cour des Hârezmsah

Par le Pr. Dr. Fuad KOPRULU II

J'espère que toutes ces explications suffiront à démontrer que le Şerefnâme, ainsi que tous les autres anciens lexiques persans qui en ont été tirés profit, peuvent servir de sources très précieuses à tous ceux qui voudraient étudier le dialecte Kankli.

Toutefois, comme il se peut que l'on trouve soit dans le Şerefnâme, soit dans d'autres «ferhengs» persans antérieurement rédigés, des matières puisées à d'autres sources de langue turque ou bien basées sur les connaissances personnelles des auteurs, il est aussi même superflu, en tout cas utile, de rappeler la nécessité d'agir avec beaucoup de circonspection et de la critique philologique, dans la consultation des ouvrages en question.

Ces derniers temps surtout, les bibliothèques d'Istanbul s'étant enrichies d'assez nombreux matériaux philologiques originaux du Hârezm, (v. Türkiyat Mecmuası, T. II, pp. 315-345), il est maintenant possible de faire une étude sérieuse et détaillée du dialecte Kankli.

Maintenant, que nous voilà fixés sur le titre de l'ouvrage de Muhammed bin Kays ainsi que sur ceux qui ont puisé à cette source, nous pouvons essayer de déterminer l'identité de l'auteur.

Je crois, ou même, — puis-je dire — je suis convaincu que Muhammed bin Kays, est loin d'être un inconnu dans le monde de la Science. Şemseddin Muhammed bin Kays-al-Razi, dont l'ouvrage «El muacem fi meyâiri eş'âr il azem» relatif aux genres littéraires, a été publié bien des années avant, dans la collection Gibb, ne saurait être autre que Muhammed Bin Kays, auteur du Tıbyan-al-Lügâ-tal-Turki. Originaire de Rey, — peut-être même appartenait-il aux Oğuz de Rey-il vécut longtemps en Transbaikalie dans le Khorassan et le Kârezm, et plus tard apeuré par l'éventualité d'une attaque mogole, vint en Irak, à la suite de Hârezmsah qui s'y rendait à la conquête de Bagdad.

Témoin oculaire des événements qui se déroulèrent lors de l'invasion mogole, il tomba deux fois entre leurs mains, à Rey, fit partie de la suite de Muhammed Hârezmsah qui fuyait l'envahisseur, et perdit dans la catastrophe de «Ferrezin» le manuscrit du «Kitab-al-Mu'cem» ainsi que d'autres livres précieux qu'il avait l'habitude de transporter avec lui.

En l'an 623 de l'Hégire, à la suite de l'écroulement de l'Etat des Hârezmsah, Muhammed bin Kays émigra d'Irak en Perse et fit partie de la suite d'Atabey Sa'd bin Zengî d'abord, et d'Abû Bekr, son fils, ensuite. C'est là que vers 630, il rédigea en arabe en complétant les quelques feuillets du manuscrit, qu'il avait récupérés on ne sait comment, son fameux « Kitab-al-Mu'cem ». Mais, plus tard, se rendant à la prière des savants persans, il divisa son ouvrage en deux parties distinctes, et rédigeant la partie concernant la littérature persane en cette langue, il lui donna pour titre : « Al Mu'zem fi meyâiri eş'âr il azem ».

Outre cet important ouvrage, Muhammed bin Kays est l'auteur du «Kitâb al Kafî fil arîzâyn vel kavâfi» qui traite de l'art littéraire et poétique et du «Hadaik al Mu'cem».

La préface de Mirza Mohammed Kazvini fournissant d'amples renseignements au sujet de la biographie et des œuvres de Muhammed bin Kays, nous jugeons superflu d'en donner ici.

Si l'on pense que cet auteur dont nous ignorons la date de la mort, avait des attaches étroites avec la cour des Hârezmsahs, on peut déclarer avec conviction que le lexique Kankli dédié à Celâleddin Hârezmsah est bel et bien son ouvrage.

Le mardi 25 courant, à 18 h. 30, M. Semih Mûntaş, donnera au siège du Halkevi de Beyoğlu, à Tepebaşı, la cinquième conférence de la série qu'il a entamée sur le savoir vivre.

Le mardi 25 courant, à 18 h. 30, M. Semih Mûntaş, donnera au siège du Halkevi de Beyoğlu, à Tepebaşı, la cinquième conférence de la série qu'il a entamée sur le savoir vivre.

Le mardi 25 courant, à 18 h. 30, M. Semih Mûntaş, donnera au siège du Halkevi de Beyoğlu, à Tepebaşı, la cinquième conférence de la série qu'il a entamée sur le savoir vivre.

Le mardi 25 courant, à 18 h. 30, M. Semih Mûntaş, donnera au siège du Halkevi de Beyoğlu, à Tepebaşı, la cinquième conférence de la série qu'il a entamée sur le savoir vivre.

Le mardi 25 courant, à 18 h. 30, M. Semih Mûntaş, donnera au siège du Halkevi de Beyoğlu, à Tepebaşı, la cinquième conférence de la série qu'il a entamée sur le savoir vivre.

Le mardi 25 courant, à 18 h. 30, M. Semih Mûntaş, donnera au siège du Halkevi de Beyoğlu, à Tepebaşı, la cinquième conférence de la série qu'il a entamée sur le savoir vivre.

Le mardi 25 courant, à 18 h. 30, M. Semih Mûntaş, donnera au siège du Halkevi de Beyoğlu, à Tepebaşı, la cinquième conférence de la série qu'il a entamée sur le savoir vivre.

Le mardi 25 courant, à 18 h. 30, M. Semih Mûntaş, donnera au siège du Halkevi de Beyoğlu, à Tepebaşı, la cinquième conférence de la série qu'il a entamée sur le savoir vivre.

Le mardi 25 courant, à 18 h. 30, M. Semih Mûntaş, donnera au siège du Halkevi de Beyoğlu, à Tepebaşı, la cinquième conférence de la série qu'il a entamée sur le savoir vivre.

Le mardi 25 courant, à 18 h. 30, M. Semih Mûntaş, donnera au siège du Halkevi de Beyoğlu, à Tepebaşı, la cinquième conférence de la série qu'il a entamée sur le savoir vivre.

Le mardi 25 courant, à 18 h. 30, M. Semih Mûntaş, donnera au siège du Halkevi de Beyoğlu, à Tepebaşı, la cinquième conférence de la série qu'il a entamée sur le savoir vivre.

Le mardi 25 courant, à 18 h. 30, M. Semih Mûntaş, donnera au siège du Halkevi de Beyoğlu, à Tepebaşı, la cinquième conférence de la série qu'il a entamée sur le savoir vivre.

# LA VIE LOCALE

## LE MONDE DIPLOMATIQUE

### Légation de Hollande

La Haye, 18. A.A. — Le baron Haringma Thoe Sloten, chargé d'affaires de Hollande en Turquie, a été nommé ministre à Bruxelles.

## LA MUNICIPALITE

### L'affluence aux hôpitaux municipaux

On se souvient que la Municipalité avait envisagé de percevoir des malades qui se présentent aux hôpitaux municipaux un certain montant, d'ailleurs modique et proportionné à leurs ressources. Le ministère de l'Intérieur a nettement condamné ce projet estimant que les soins à donner aux malades constituent un service public et doivent être gratuits.

Or, durant la période d'indécision qui a précédé la notification du point de vue du ministère, le nombre des malades qui se présentaient aux hôpitaux avait beaucoup baissé. Par contre, il s'est brusquement accru dès que l'ordre de ce département en faveur de la gratuité du traitement a été connu. Actuellement l'affluence est si considérable aux hôpitaux municipaux que la Municipalité a jugé opportun d'inviter les directeurs de ces établissements à créer des salles d'attente spéciales en vue d'éviter aux malades l'obligation de stationner dans la rue ou le jardin.

### Les fournisseurs fraudeurs

On se plaint beaucoup de l'activité des fours de Maçka et Nişantaş, qui sont pourtant des quartiers riches. Les pains légal livrent n'ont souvent pas le poids légal et présentent de multiples malfaçons. Une visite effectuée ces jours derniers par les agents municipaux a amené la saisie de très nombreux pains. Les épiciers chez qui ils ont été trouvés ont déclaré les avoir achetés de boulangers ambulants. Ces derniers ont d'ailleurs été identifiés.

Le cas échéant, on prononcera la fermeture provisoire des fours qui livrent cette mauvaise marchandise.

### Le cimetière de Karacaahmed

Il est question de transformer en un parc une partie du cimetière de Karacaahmed, à Uskûdar. Nous ne discuterons pas l'opportunité d'une pareille mesure. Toujours est-il que l'on a séparé déjà du reste de cette immense nécropole, qui s'étend sur plus d'une lieue de longueur, à travers un sol montueux, coupé par de larges allées creusées par les eaux de pluie, un emplacement qui a reçu le nom de «Şehidlik» et qui continuera à être utilisé comme cimetière lors même que le reste du terrain se rait désaffecté. Un confrère signale l'état d'abandon complet de cette partie du cimetière. Il y a là, dit-il, de quoi frémir. On inhumait de nouveaux cadavres dans les anciennes tombes et le désordre est tel que le visiteur est contraint pour aller rendre hommage à un caveau de famille de marcher sur la terre où reposent les cendres d'autres morts.

Il faut, conclut le journal auquel nous empruntons ces informations, remédier un moment plus tôt à cet état de choses si l'on veut que la mort perde un peu de l'horreur qu'elle présente aux yeux des vivants.

### Les baraques du pont disparaîtront

Ordre a été donné aux occupants des quatre pavillons en forme de guérites inesthétiques qui garnissent les deux extrémités du pont de vider les lieux. La démolition en sera entamée dans le courant de cette semaine. On sait que ces baraques, construites primitivement pour abriter les préposés à la perception du péage, avaient survécu à l'abolition de cet usage.

### La route Sişli-Ayazaga

La construction de la route projetée qui doit relier Sişli à Ayazaga sera entamée prochainement. On précise qu'il s'agira de 3 chaussées parallèles devant être réservées respectivement aux cavaliers, aux autos et voitures et aux piétons. La route devant passer par Mecidiyeköy on devra y procéder à certaines expropriations. Les parties réservées aux autos et aux piétons seront asphaltées, la piste pour cavaliers sera pavée. Les travaux devront être achevés cet été. En outre, le tramway sera prolongé

jusque devant le village de Mecidiyeköy. Le réseau de canalisation de cette localité sera complété.

## LES ARTS

### Jacques Thibaud

Cet illustre virtuose, ce poète du violon nous revient. Il donnera ce soir (mercredi), au «Saray», son unique récital à Istanbul.

Le charme, la sensibilité, la pureté de son et la technique exceptionnelle que possède au plus haut degré ce célèbre violoniste conquièrent sans résistance une salle aussi hétéroclite fut-elle.

Tous finissent par communier à la fin avec Jacques Thibaud, virtuose incomparable, qui sait faire soudain de ses doigts magiques des sons pressants, nostalgiques et qui font rêver. Certains compositeurs français n'ont pas encore trouvé de meilleur interprète de leurs œuvres. Et pour notre part nous n'oublierons jamais l'impression que nous ressentimes en entendant Jacques Thibaud, lors de sa dernière venue ici.

Ce grand maître du violon, cet interprète d'un nerf et d'une souplesse remarquable, est unique surtout lorsqu'il joue des œuvres amènes. Mozart, par ses soins, redevient le compositeur magique qu'il est et c'est un pur ravissement que d'entendre Thibaud interpréter sa musique. Servi par une technique limpide, mélodieuse et plastique, Thibaud est un vrai magicien de l'archet.

Aussi sommes-nous d'ores et déjà certain que tous ceux qui s'adonnent ici à l'étude du violon ainsi que tous ceux — et ils sont légion — qui aiment ce bel instrument, surnommé avec raison le roi de l'orchestre, s'empresseront d'assister au concert de Thibaud.

Du reste la salle du Saray se prête admirablement bien pour cela. Elle est non seulement vaste et confortable mais l'acoustique y est excellent.

Et puis... M. Franco, le manager bien connu qui veille aux destinées de cet établissement select et qui a engagé à venir ici tant d'illustres artistes, a déjà pris toutes ses mesures afin que le cadre dans lequel se produira le grand Thibaud soit digne de sa haute renommée.

### Une représentation théâtrale à l'Union Française

Nous apprenons qu'un groupe d'artistes-amateurs, Membres et Amis de l'Union, donneront ce Samedi 22 Janvier 1933 à l'Union Française en soirée de gala une représentation de :

### « BICHON »

Pièce en 3 actes de Jean de LaFontaine

La représentation sera suivie d'une sauterie-buffet.

Le lever du rideau aura lieu à 21 heures précises.

## MONDANITES

### Charles Boyer au Sakarya

Il est dit que les premières du Sakarya sont fort réussies. C'est là du reste un succès bien mérité, cette salle nous ayant habitués à la projection d'excellentes productions simultanément avec les grandes salles de l'étranger.

La première d'hier soir était brillante soit par la qualité et le nombre des spectateurs, soit aussi par la valeur du film projeté.

Charles Boyer a réellement triomphé dans sa dernière production : le Destin écrit la nuit. Quel jeu admirable que celui de ce grand acteur et quelle force dans cette interprétation d'amoureux ardent, fougueux, sympathique et prêt à tout. Le principal rôle féminin est tenu par Jean Arthur, une belle blonde qui se classe parmi les plus grandes vedettes du cinéma américain.

Beau spectacle en vérité, que celui auquel nous a été donné d'assister hier soir au «Sakarya» et qui est appelé à Istanbul également à un grand succès.

## LA PRESSE

### Le «Radio amatörünün Kitabı»

Présentation des plus originales, texte riche et varié, renseignements utiles, telles sont les principales caractéristiques de l'excellent publication que M. Antony Stol offre à tous nos radiophiles qui sont légion.

Il convient de relever, par ailleurs, le goût sûr et l'ingéniosité qui ont présidé à la rédaction et à la composition des textes publicitaires.

# Alişirnevayi

# Le théâtre de la Ville d'Ankara

C'est un des hommes illustres turcs et l'un des maîtres poètes turcs et persans. Il descend par ses origines, des Turcs Çağtay. Ses poésies persanes aussi étant en grande vogue, il a été surnommé le « possesseur de deux langues ». Son père Gençin Behader était le vezir du sultan Ebusayit, souverain des Timorides. Il veilla avec un grand soin aux études de son fils Alişir. Alişir était condisciple de Hüseyin Baykara.

Les deux élèves, tous deux d'aimable caractère, contractèrent un pacte en vertu duquel celui qui parviendrait aux honneurs devrait protéger l'autre. Alişir étudia d'abord à Horasan, puis à Samerkand. On sait que ces deux villes étaient les plus civilisées de leur temps. Après un temps assez long la chance conduisit Baykara au triomphe. Il monta sur le trône à Herat. Se souvenant de sa promesse il chercha son ancien compagnon de classe qui lui était peut être plus cher qu'un parent. Apprenant qu'il se trouvait à Samerkand il écrivit à sultan Ahmet Mirza, souverain d'outre-fléuve, en Turkestan, pour qu'Alişir lui fut envoyé.

Les moyens modestes dont disposait ce dernier ne lui permettant pas de se mettre en route c'est sultan Ahmet qui paya ses frais de voyage jusqu'à Herat, où Baykara fit à son ami une réception royale, et prouva ainsi que la pure amitié a ses droits. Il honora son hôte d'une distinction particulière ; il le nomma son garde des sceaux et après un certain temps il en fit son vezir. Ainsi très sûr de son ami il lui confia les intérêts de son trône et du pays. Baykara était d'avis que la bonté naïve de l'enfance ne change pas les caractères fermes.

A son avis la seule amitié ne pourrait pousser un souverain à tant d'estime et de respect. Alişir était un homme supérieur et c'était sa supériorité qui en imposait au roi. Mais il faut rendre justice à Baykara qu'il ne fut pas jaloux de son ami comme Richelieu le devint de Cornilleu.

Actif et laborieux Alişir cultivait au milieu des affaires, dans ses loisirs, la philosophie et les lettres. Sa maison digne d'un prince fut le lieu de réunion des savants et des littérateurs, l'asile favorable des gens capables. Ses libéralités furent répandues généralement à tous ceux qui s'occupaient de sciences et d'arts. Ainsi il rendit de vrais services à son pays. Il fut aussi utile, aussi heureux qu'on pouvait l'être à cette époque. En échange de ses services il ne reçut pas des fers comme Colomb, mais une fortune assez considérable grâce à laquelle il aida beaucoup de vocations à ne pas être contrariées.

Il se lassa d'ailleurs de la politique au bout de quelque temps ; pris d'une grosse envie de se retirer il le désmissionna. Il cherchait le calme bonheur de la retraite. Mais Baykara qui l'estimait fort ne voulut pas le voir quitter les affaires. Enfin sur son insistance amicale il accepta sa démission, mais il le nomma gouverneur général d'Esterabad. Là aussi, dégoûté par les occupations administratives, il ne resta que peu de temps, et se retira à Herat pour goûter la douceur tranquille de la solitude qui permet mieux de lire, de méditer, et de composer des livres.

Mais Baykara lui conserva son amitié. Il s'enquêrait de sa santé et souvent il faisait cultiver à ses fils sa société savante et édifiante.

Alişir est mort en 906. Il n'était pas seulement un poète parfait ; c'était aussi un vrai philosophe. Il avait une érudition aussi vaste que variée, surtout en langue turque ; il avait aussi un esprit inventif. Avant lui personne n'avait écrit dans un meilleur style. Ses œuvres sont écrites en Çağtay, l'ancienne forme de notre turc actuel. Notre ancienne langue nous paraît peu familière à cause de son abandon partiel ; mais en s'en occupant on se familiarise vite avec sa grâce et on trouve qu'elle est plus attirante que la langue ottomane arabisée, persanisée.

Les œuvres de charité d'Alişir sont abondantes. Il avait le génie du bien ainsi que le génie de l'instruction. Il a fondé des médresses, des fondations pieuses. Il ne déploya pas un luxe inutile. Il dépensa sa fortune pour des objets très intéressants. Il s'est procuré une très grande et excellente bibliothèque qu'il tenait à la

Comptez-vous assister aux représentations de la troupe du théâtre de la Ville ? demande M. N. Baydar dans l'« Ulus »

Telle est la question que l'on se pose depuis des jours.

A en juger par les réponses, il faudrait que la capitale disposât pour ce soir d'un immeuble comme celui de l'ancienne Rome qui contenait des milliers de spectateurs. Quel dommage que la salle du Halkevi d'Ankara ne contienne que huit cents personnes !

Va-t-on montrer le même empressement pour aller au théâtre demain et après-demain soir ?

En calculant à 3.500 spectateurs par semaine cela fait quatorze mille par mois.

Ne faut-il pas qu'un seul théâtre ait autant de spectateurs pour une ville dont la population est de cent cinquante mille âmes et dont les divertissements ne sont pas nombreux pendant les soirées hivernales ?

Tout dépend donc des habitants puisque c'est grâce à leur concours que le théâtre pourra se maintenir.

Quand, quelques années après, on aura créé le théâtre national, l'entretien et le développement de celui-ci dépendront également de l'empressement que le public d'Ankara mettra à assister à ses représentations. Expérience difficile ! Vrai examen !

Nous devons cependant relever ici un point.

La municipalité d'Ankara, se fiant au goût pour les arts de ses habitants, a pris l'initiative de les satisfaire sans plus attendre.

Aussi il y aura forcément des lacunes

CONTE DU BEYOGLU

L'arbre des baisers

Par Jean RAMEAU.

Dans le parc de Castellux, il y a un saule pleureur magnifique. C'est un arbre plus que centenaire. Il a cinq ou six mètres de tour, et sa chevelure verte balait quatre cents mètres carrés de pelouse quand il fait du vent. On dirait que Flore mélancolique s'échevèle dans ce végétal, pour quelque trahison mystérieuse du dieu Pan.

C'est un endroit charmant, un désert pittoresque. Le saule, avec ses branches retombantes, y fait un rideau mobile, de toutes parts, et forme un refuge délicieux où l'on ne peut être vu de personne, semble-t-il. Les mondaines les plus chevronnées s'y attendrissent comme des Estelles, et les diplomates les plus retors y soupirent comme des Némoins.

C'est pourquoi sans doute Mme la marquise de Castellux, encore jeune, faisait les honneurs de ce paysage aux visiteurs du château, surtout à ceux-là que ses beaux yeux avaient particulièrement blessés. Elle les y emmenait, à pas lents, par une allée sinueuse qui s'arrêtait tout à coup au bord de la mare sous le grand saule; et là — doit-on le dire? — la plupart des hommes, troublés comme des enfants, essayaient de lui donner un baiser. Les repoussait-elle? Pas tous, peut-être. Et c'est ce qui attristait le marquis son époux.

C'était un sexagénaire galant, tout verni de politesse, qui pratiquait les usages du XVIIIe siècle, et qui avait trop de tenue, certes, pour manifester la moindre jalousie. Il n'ignorait pas ce qui se passait sous le saule, car il avait des yeux, et certaines broussailles, autour de la mare, lui offraient des observatoires discrets. Mais jamais un mot, un geste, une moue ne trahissaient son inquiétude matrimoniale. Il avait trop de goût et de dignité. Un Castellux affiné ne pouvait se conduire comme un Othello anguin.

Mais il l'exécrait, au fond, l'arbre aux baisers. Avec quel plaisir il l'aurait abattu! Il aurait pu trouver cent raisons! Cet arbre étouffait l'herbe, il empêchait les lotus de s'épanouir, les osiers d'ouvrir toutes leurs roses; il n'entretenait une humidité malsaine en coin du parc... Oui, un autre aurait dit tout cela; mais lui ne disait rien. La marquise aurait pu comprendre qu'il lui venait cette hostilité envers l'arbre. Et il ne le fallait pas. Ça était un manque de tenue, de dignité. Non, ce saule ne devait pas être détruit par son intervention à lui. Castellux, mais pourquoi ne le serait-il oint par celle de Jupiter, dieu du tonnerre? Hé, la foudre avait déjà échoqueté tant d'arbres dans le parc: un cèdre, plusieurs sapins, des peupliers sans nombre. Jupiter aurait bien pu passer sa mauvaise humeur sur ce saule criminel aux allures de roxénète. Quelle immoralité! Ce dieu est dieux.

Eh non! malgré les orages les plus amboyants, jamais le feu du ciel ne tombait sur cet arbre. Alors, comment s'en débarrasser, si infliger une mort naturelle — ou si le parût?

Un traité de sylviculture le lui apporta. D'après ce livre il suffisait d'arracher les racines d'un arbre avec de l'eau bouillante pour qu'il crevât. «C'est bon à savoir», pensa le marquis. Oui, mais il ne pouvait faire cela tout seul. Il faudrait nécessairement un domestique lui donner un coup de main. Et il pourrait bavarder, ce domestique-là.

Un 14 juillet, M. de Castellux trouva la solution. Vers les six heures du soir, il dit à ses gens, mâles et femelles: — Allez donc vous amuser à la ville! y a bal, retraite aux flambeaux, feu d'artifice, chevaux de bois. Je n'ai rien à vous proposer de mieux que de passer quelques heures tout seul. Payez-vous du bon temps avec les amis.

Ils partirent tous. Et le marquis resta seul au château, car la marquise était à Luchon. Alors, rassuré, il prit un chaudière, remplit d'eau, fit chauffer cette eau à la cuisine, et quand elle fut bouillante, il alla chercher un arrosoir, une souflette, la chaudière de cuivre, et finalement, roula vers le saule pleureur.

venant sur ses pas, d'un air enpaissant, fit comprendre à la marquise qu'elle n'avait qu'à le suivre si elle avait besoin de quelqu'un. Elle suivit le chien. Et ce fut son mari qu'elle trouva sous le saule, devant une chaudière fumante. — Hein! C'est vous? cria-t-elle. Qu'est-ce que vous faites là?... O! Renaud, Sigismond-Gaspard de Castellux, vous êtes d'héroïques aïeux qui se couvrent de gloire à Fribourg, Rocroy et Nordingen. Mais certainement vous monâtes autant de sang-froid et de bravoure qu'eux, ce soir, sous un paisible saule pleureur. — Je vous demande ce que vous faites-là? répéta la marquise. — O! Prends un bain de pieds, répondit le marquis. — Hein? Ici, un bain de pieds? — Pourquoi pas? L'endroit est si joli: ce saule, cette mare, ce clair de lune... Je me sens une âme de poète, cette nuit. Et, gravement, il se déchaussait. Mme de Castellux éclata de rire. Devina-t-elle? — Vous n'y voulez pas un peu de moutarde, mon cher? — Non, merci. Effarée, elle regarda son époux qui continuait à préparer le bain. L'eau était trop chaude, il l'attêdit avec celle de la mare. Puis, s'étant assis sur la brouette, il plongea tout à tour (Voir la suite en 4ème page)

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.193,95. Direction Centrale: MILAN. Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK. Créations à l'Etranger: Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc). Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Bargas, Plovdy, Varna. Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique. Banca Commerciale Italiana e Ruman Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Coas tantsa, Cluj Galatz, Temisvara, Sibiu. Banca Commerciale Italiana per l'Egit to, Alexandria, Le Caire, Demanour Mansourah, etc. Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia. Affiliations à l'Etranger: Banca della Svizzera Italiana: Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio. Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé. (au Brésil) Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Per-nambuco). (au Chili) (Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.) (en Uruguay) Montevideo. Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hat-van' Miskole, Makó, Kormed, Oros haza, Szeged, etc. Banco Italiano (en Equateur) Guyaquil Manta. Banco Italiano (au Pérou) Lima, Are-quipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno Chinchua Alta. Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak. Siège d'Istanbul, Rue Voyoda, Palazzo Karakoy Téléphone: Péra 4481-2-3-4-5. Agence d'Istanbul, Allameciyan Han. Direction: Tél. 22900. — Opérations gên 22915. — Portefeuille Document 22903. Position: 22911.—Change et Port 22912. Agence de Beyoglu, Istiklal Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 41045. Succursale d'Izmir. Location des coffres-rts à Beyoglu, à Galata Istanbul. Service traveler's cheques.

Leçons d'allemand et d'anglais. Cours préparatoires spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul, et agrégé de philosophie et des lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODÉSTES. S'adresser au journal Beyoglu sous Prof. M. M.

En plein centre de Beyoglu vaste local servant de bureaux ou de magasin est à louer. S'adresser pour information, à la «Società Operaria Italiana», Istiklal Caddesi, Ezae Cikmaysi, à côté des établissements «Hi Mas'is Votces».

Elèves de l'Ecole Allemande, surtout ne fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADICAL. — Prix très réduits. — Ecrire sous «REPÉTITEUR».

PARIS... SEVILLE... LE LUXE... LES CHANSONS... LES DANSES... LA MUSIQUE... tout est dans: INTERMEZZO le beau film brillamment interprété par TRESI RUDOLF et ALBRECHT SCHENHALZ la grande soprano de l'Opéra de BERLIN l'inoubliable AMANT de MAZURKA que vous applaudirez DEMAIN SOIR au Ciné SUMER

Vie économique et financière

Pour une exploitation plus rationnelle de nos forêts

Les forêts de Turquie qui, jusqu'à présent, avaient été dévastées par des coupes irrégulières et illicites, constitueront l'un des premiers sujets de préoccupation du nouveau régime. En effet, la question des forêts comportait trois questions essentielles: 1. — Protection des arbres et plantations. 2. — Nécessités immédiates et mesures urgentes pour la sauvegarde des forêts. 3. — Interdiction formelle des coupes irrégulières et mise en exploitation rationnelle des forêts nationales. La très grande importance que comportait la question des forêts conduisit le gouvernement à agir avec circonspection et à élaborer lentement la loi sur les forêts. Cette loi n'a été, en effet, promulguée que l'année dernière.

L'on ne doit pas dissimuler que, dès les premiers jours de l'application de cette loi, des protestations s'élevèrent des deux parties qui se trouvaient lésées dans leurs intérêts. L'une de ces parties, la population rurale, était privée du combustible qu'elle obtenait facilement en l'achant à ceux qui organisaient des coupes irrégulières et souvent illicites. Mais comme, somme toute, la population des bourgs et des villages avait un besoin absolu de bois, les autorités firent le nécessaire pour qu'elle n'en fut pas privée.

Mais la seconde partie, celle composée par les profiteurs, les accapareurs de toute sorte ne pouvait être digne d'être entendue. Le gouvernement n'avait, pour mettre fin à leur pernicieuse activité, qu'à appliquer au plus vite son programme d'exploitation systématique des forêts. Jusqu'à l'an dernier, les forêts nationales de Turquie étaient administrées conformément aux clauses d'un règlement publié en 1285 de l'Hégire. La nouvelle loi sur les forêts qui a désormais cours en Turquie comporte des stipulations concernant non seulement le point de vue de la sylviculture, mais encore ceux de l'agriculture, du commerce, de l'économie, de l'hygiène et de la défense nationale.

Le principe essentiel de cette loi est d'assurer l'exploitation de l'Etat dans les forêts nationales. L'exploitation des forêts se trouvait jusqu'à présent entre les mains des particuliers qui ne pensaient qu'à leur intérêt propre et se souciaient fort peu de celui du pays. La direction générale des forêts commencera l'application des stipulations concernant l'exploitation des forêts en adoptant, comme champs d'activité, les forêts de Büyükdüz et Keltpe, situées dans le Kaza de Safranbolu. Ce Kaza, qui a acquis une importance considérable par l'édification, à sa proximité, des usines métallurgiques de Karabük, revêtira une importance nouvelle au point de vue de la sylviculture.

Quant à l'activité de plantation d'arbres, elle se poursuit de la façon la plus diligente. La pépinière a distribué cette année 132.721 plants. Deux nouvelles pépinières ont été créées à Eskisehir et Tarsus, respectivement de 210 et 12 hectares de superficie. On projette également la création de nouvelles pépinières dans plusieurs contrées du pays.



C'est ainsi que nous assurons encore l'irrigation de la plaine de Çukurova. Mais le temps est proche où les grands travaux en cours rendront ces moyens inutiles.

Des études sont actuellement poursuivies pour la création, dans la zone méditerranéenne, de forêts d'eucalyptus. Une superficie de 9.380 hectares, favorable à la plantation d'eucalyptus a été dès maintenant délimitée. Conformément aux plans d'aménagement dressés au sujet de toutes les forêts du pays, 23.112 m<sup>3</sup> de bois ont été livrés à la consommation après le mois de juin 1937. Par ailleurs, 40.980 m<sup>3</sup> de bois de sapin et d'autres arbres ont été distribués aux immigrants nouvellement installés dans les différentes contrées du pays. Notons enfin que 18 jeunes gens étudient actuellement en Europe la sylviculture. Quatre ingénieurs forestiers sont sur le point de partir pour accomplir en Europe une période de stage.

Pour la protection de nos articles d'exportation

Les recherches se poursuivent en vue d'établir les mesures de défense à prendre en faveur de certains de nos articles d'exportation et aussi en vue d'améliorer la situation des producteurs et des négociants qui s'occupent de ces articles. On songe notamment, à cet égard, à constituer une union parmi les producteurs de mohair, afin d'arracher ce commerce à l'influence d'une ou deux firmes qui exercent le contrôle exclusif du marché. De ce fait, il deviendrait possible de prévenir une baisse injustifiée des prix.

Quant aux noisettes, elles constituent un article recherché sur les marchés étrangers. L'organisation qui sera créée pour les noisettes, sur le modèle de celle qui fonctionne à Izmir pour le raisin, assumera un rôle décisif pour la vente de ce produit. Le capital de la nouvelle institution sera fourni par la Banque Agricole et l'Is Bankasi. La direction en sera assurée par M. Bedri Nedim, qui constituera à exercer en même temps ses fonctions de directeur de l'Is Limited. La plus grande importance est attribuée enfin à notre récolte de coton qui est appelée à prendre une place parmi nos articles d'exportation les plus importants. Il est fort probable que la Banque Agricole soit chargée de réglementer les questions d'exportation du coton.

Le traité de commerce turco-helvétique

On annonce que c'est le directeur général des traités de commerce, au département des Affaires étrangères helvétiques, qui présidera la déléation de 5 membres qui est attendue à Ankara en vue de mener les négociations pour la conclusion du nouvel accord commercial turco-helvétique. Le directeur de la Bourse des céréales de Zurich fera aussi partie de la déléation. La Suisse envisagerait en effet de procéder en notre pays à d'importants achats de céréales.

L'Irlande du Nord et du Sud

Londres, 17. — On apprend que M. De Valera, au cours de ses conversations présentes avec M. Chamberlain refusa toute concession d'ordre militaire et tout particulièrement d'ordre naval à moins que le gouvernement britannique n'adhère, en principe, à l'unification de l'Ile par l'adhésion éventuelle du Nord, l'Ulster, au reste de l'Irlande.

Lettre d'Italie L'administration Coloniale Italienne

Le rôle de l'Institut fasciste de l'Afrique italienne

Rome, janvier. — Les Italiens de toutes classes s'intéressent aujourd'hui beaucoup à tout ce qui concerne les possessions italiennes d'outre-mer. C'est sans doute un autre résultat de l'entreprise éthiopienne qui a été créé, en très peu de temps, une «conscience coloniale» dans la Nation. Il s'ensuit que des événements tels que la nomination de nouveaux Gouverneurs des Colonies et de dirigeants du mouvement colonial ont toujours un grand retentissement dans la presse politique et dans toute la population italienne. Après que le Duce a assumé la

charge du Ministère de l'Afrique Italienne, après qu'Amédée de Savoie-Aoste a été nommé Vice-Roi d'Ethiopie, et le Général Terruzzi 'Sous-Secrétaire au Ministère de l'A.I. — faits qui témoignent de la volonté ferme de valoriser rapidement les territoires africains de l'Italie et d'en faire des instruments toujours plus puissants de la grandeur impériale italienne — voici de nouveaux changements dans le domaine colonial. E. Cerulli a été nommé Vice-Gouverneur Général de l'A. O. I.; J. S. Caroselli, Gouverneur de la Somalie; G. Daodiace, Gouverneur de l'Erythrée. Il s'agit de trois fonctionnaires de l'Administration Coloniale, connaissant à fond les problèmes de l'Empire Colonial Italien.

Enrico Cerulli — qui n'a pas encore quarante ans — est bien connu dans les milieux scientifiques internationaux pour son activité scientifique et ses explorations africaines. Francesco Saverio Caroselli est lui aussi un grand savant; il a accompli presque toute sa carrière en Afrique (Voir la suite en 4ème page)

Mouvement Maritime

Table with columns: Departis pour, Bateaux, Service accéléré. It lists shipping routes and schedules for companies like ADRIATICA and others, including destinations like Pirée, Brindisi, Venise, Trieste, etc.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés «Italia» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde. Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 W-Lits » 44886

FRATELLI SPERCO

Table with columns: Départis pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. It lists shipping services, including routes to Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hamburg, etc., and companies like Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hambourg

Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hambourg Atlas Levante-Linie A. G., Bremen Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Table with columns: Vapeurs attendus à Istanbul de Hambourg, Brême, Anvers; Départs prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam. It lists ship names like GALILEA, ADANA, ILSE-L.M.RUSS, MACEDONIA and their departure dates.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Le populisme vivant

Le discours de M. Celâl Bayar au sujet de la réduction du prix de la viande à Istanbul, note M. Ahmet Emin Yalman, dans le "Tan" est l'expression du populisme le plus vivant.

Entendre de pareilles paroles de la bouche d'un chef de cabinet, cela constitue pour une nation un facteur de sécurité et de prospérité. Ce sont les paroles d'un homme d'Etat qui se préoccupe profondément des soucis du peuple et les fait siens. Seul, un homme qui sait voir et aborder en face les questions économiques et sociales, qui est habitué à mener à bonne fin de la façon la plus pratique les affaires qu'il entreprend, peut parler ainsi.

La population de notre ville saluée avec une satisfaction unanime l'intervention résolue et efficace du président du Conseil et la réduction de 10 piâtres du prix de la viande à partir du 1er mars.

Au milieu de la vie dure et épuisante d'une grande ville beaucoup d'efforts sont dépensés. Pour compenser la déperdition de forces qu'ils entraînent, une nourriture comme la viande a un rôle important à jouer. Le fait qu'une importante partie de la population d'Istanbul est privée de cette nourriture à cause de ce qu'elle est plus chère que de raison est l'une des causes déterminantes essentielles des maladies comme la tuberculose. Les statistiques de l'hygiène d'Istanbul ont attiré, de ce point de vue, l'attention du chef du gouvernement.

Il faut certes beaucoup de revenus à une ville comme Istanbul qui est déneigrée en arrière, qui est privée de l'outillage le plus important de la civilisation. Mais la dernière source de revenus à laquelle on puisse songer est constituée par la nourriture. C'est là une sorte d'impôt perçu sur la santé publique. Il y a pire encore : faute d'un calcul suffisamment rigoureux du prix de revient et de l'organisation stricte de la question, une grande partie des bénéfices qui auraient dû être réalisés par la Municipalité restent entre les mains des intermédiaires.

L'un des mauvais résultats de cet état de choses est constitué par les répercussions sur la santé publique. Un autre résultat réside dans la mauvaise impression produite sur le public. Le public souffre en comparant les prix pratiqués en ville et hors de celle-ci. Il ne parvient pas à s'expliquer pareil écart. Il est indubitable que cette comparaison n'est pas justifiée. La viande est certainement moins chère dans une petite localité où on la trouve sur place et où les frais de transport et les risques sont à peu près nuls que dans une grande ville où la viande vient de loin.

Il n'en demeure pas moins que le prix de la viande à Istanbul était excessif eu égard au prix de revient actuel et aux conditions générales du marché.

**La fin des dettes extérieures**

Sous ce titre M. Asim Us procède, dans le "Kurun", à une large analyse du débat d'avant-hier à la G.A.N. Et il conclut en ces termes :

Point n'est besoin de longues réflexions pour apprécier la portée de la nouvelle victoire remportée par le gouvernement. Il suffit pour cela de se souvenir des pourparlers qui ont eu lieu, depuis la conférence de Lausanne, entre le gouvernement et les porteurs de la Dette publique et des difficultés auxquelles le gouvernement a été en butte de ce fait.

En effet, l'une des principales questions qui ont mis la paix en péril, à Lausanne, était précisément celle de la Dette Publique. Ismet İnönü voulait que les dettes turques fussent payées avec de l'argent turc. Les États qui agissaient au nom des porteurs

**Theâtre de la Ville**  
Section dramatique  
Ce soir à 20 h. 30  
**Peer Gynt**  
5 actes,  
De Henrik Ibsen  
Version turque  
Seniha Bedri Göknil

**Le bilan de la bataille de Teruel**

Salamanque, 17. — On évalue à 18.000 hommes, entre morts et blessés, les pertes des volontaires « rouges » français au cours de la bataille de Teruel.

# L'arbre des baisers

(Suite de la 3ème page)

insistaient pour le paiement en or. La signature de la paix n'a été possible qu'à la faveur de la décision qui a été prise de réserver la question de la Dette publique.

On connaît les phases ultérieures de la question. Le gouvernement a signé en toute sincérité un accord, mais l'application n'en a pas été possible. A la suite de la crise mondiale de 1930, de nouvelles négociations ont été entreprises. Au milieu de la crise mondiale, la question de la Dette a été le prétexte d'une crise à part. L'accord de 1928 a été suivi par ceux de 1933 et de 1935. Les versements annuels qui s'élevaient à 2, 3, 5 millions de Litrs, ont été réduits à la suite des derniers accords jusqu'à 6 ou 700.000 Litrs — dont la moitié seulement en devises. A la suite de l'entrée en vigueur de la loi votée par la G. A. N. ce dernier engagement aura disparu, en fait. Après le remplacement des obligations de la Dette turque qui sont payées en devises, par celles de l'emprunt intérieur qui sont payées en monnaie turque, un double résultat sera atteint : les intérêts payés aujourd'hui seront réduits et les dettes extérieures se trouveront transformées en dettes intérieures.

Et les devises qui étaient affectées à ces paiements pourront être utilisées pour d'autres buts importants.

Et un crapeaud obscure flûta près du satyre de pierre :

— L'as-tu bien regardé, ce satyre ? Vois donc : il y a des liserons autour de ses cornes. Attends un peu, bonhomme : il en poussera aussi sur les tiennes, avec le temps.

Et un papillon de nuit conclut en bourdonnant à son oreille :

— Rentre, va ! et prends un grog bien chaud. L'important est de ne pas s'enrhumer.

**Les écoles de village**

M. Yunus Nadi écrit dans le "Cumhuriyet" et la "République" :

L'école primaire de village doit être avant tout une institution enseignant l'agriculture — théorique et pratique — et leurs instituteurs doivent être formés de manière à ce qu'ils puissent accomplir leurs devoirs dans ce domaine. Cette méthode à laquelle les Français ont donné la préférence après une longue suite d'expériences, s'applique plus ou moins dans tous les pays agricoles d'Europe, et même chez notre voisine la Bulgarie. La méthode d'enseignement appliquée en France est la suivante : les écoles disposent d'un terrain d'au moins dix hectares et le maître enseigne aux élèves la culture sur ce terrain. En outre, il est de règle que chaque école de village se livre à des essais de culture sur un terrain d'un hectare.

De même qu'en France, le ministère de l'Agriculture peut fournir, chez nous aussi, son aide au ministère de l'Instruction Publique afin que l'enseignement au village revête ce caractère.

En un mot, il faut se décider à faire tout le nécessaire pour que les écoles primaires de village atteignent à un niveau supérieur, surtout en matière d'enseignement agricole.

**Le développement du mouvement des caravanes en Ethiopie**

Addis-Abeba, 17. — Le bulletin du mouvement des caravanes au marché d'Addis-Abeba, pour la deuxième quinzaine de décembre, enregistre les chiffres suivants :

Céréales, kg. 121.210 ; légumes, kg. 103.782 ; café, kg. 3.338 ; autres marchandises, 1.160.107 ; têtes de bétail, 946.

On remarque une sensible augmentation sur les légumes, le café, le bétail, par rapport à la quinzaine précédente.

**Pour les ouvriers italiens**

Rome, 17. — Le Duce a reçu le sénateur Suardo, président de l'Institut fasciste contre les accidents qui l'a informé de la marche de l'Institut et des premiers résultats de l'application de la nouvelle loi pour l'assurance contre les accidents du travail. Il a souligné à cette occasion l'opportunité :

1. De la suppression de la limite maxima de salaire pour la fixation de l'indemnité journalière et d'inhabilité au travail temporaire ;

2. De l'institution d'un versement de lires 1000 à effectuer immédiatement en cas de mort pour accident du travail ou maladie professionnelle ; et ceci en plus de la rente déjà prévue par la loi ;

3. De l'assignation pour les fils de dixième additionnels à la rente liquidée à l'ouvrière victime d'un accident.

Le Duce a ordonné la mise en vigueur de ces dispositions à partir du 1er février.

# Lettre d'Italie

(Suite de la 3ème page)

Orientale, et a apporté les fruits de sa longue expérience dans tous les domaines de l'activité politique et administrative. Le nouveau Gouverneur connaît dans tous leurs détails les problèmes de la Somalie Italienne, où il résida déjà comme Secrétaire Général du Gouvernement.

Giuseppe Deodiace, — appelé à assumer le gouvernement de l'Erythrée, a plus de vingt ans d'expérience africaine ; son œuvre a été particulièrement active en Libye, où l'action colonisatrice de l'Italie s'est développée prodigieusement au cours des dix dernières années. Deux Gouverneurs civils succèdent donc aux anciens Gouverneurs militaires de l'Erythrée et de la Somalie l'Amiral De Feo et le Gén. Santini — qui, après la solution de la vieille question éthiopienne, avaient eu à donner à ces vieilles colonies, territorialement agrariées, une nouvelle organisation militaire, politique et administrative.

Le caractère de cette succession confirme que la situation — naguère troublée par la guerre éthiopienne — est désormais normale.

Les nouveaux gouverneurs rejoindront leurs postes vers la fin de l'année.

Le Vice-Gouverneur Général de l'A.O.I. est déjà parti pour Addis-Abeba, pour y attendre l'arrivée du nouveau Vice-Roi, le Duc Amédée d'Aoste. Le Gén. Cavallero, désigné comme Commandant des troupes de l'A.O.I., partira aussi prochainement pour Addis-Abeba.

Un autre fait significatif dans le cadre de la politique coloniale italienne, se produisit récemment : par ordre du Duce, l'Istituto coloniale fascista, un des premiers organismes de l'expansion coloniale italienne, qui a déployé pendant de longues années en Italie une propagande très intense — change de nom et s'appellera désormais « Istituto Fascista dell'Africa Italiana » (Institut Fasciste de l'Afrique Italienne).

Comme on le sait, l'Italie Fasciste veut réaliser de nouvelles formes de colonisation ; aussi considère-t-elle

**Le mariage de S. A. le Diadoque**



Le couple princier après le mariage

# LA BOURSE

Istanbul 17 Janvier 1938  
(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	94
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er gani)	98
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	94
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 ex.c.	71
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	18
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2e tranche	2e
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 3e tranche	3e
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	40
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	40
III ex. o	40
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	60
Bons représentatifs Anatolie e.c.	60
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	11
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	95
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	95
Act. Banque Centrale	95
Banque d'Affaire	95
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	95
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	95
Act. Sté. d'Assurances Gl'd'Istanbul	95
Act. Eau d'Istanbul (en liquidation)	95
Act. Tramways d'Istanbul	95
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	95
Act. Cimentes Arslan-Eski-Hissar	95
Act. Minoteries "Union"	95
Act. Téléphones d'Istanbul	95
Act. Minoterie d'Orient	95

## CHEQUES

	Ouverture	Closures
Londres	629.-	629.-
New-York	0.79.50.50	0.79.25
Paris	24.02.50	
Milan	15.11.14	
Bruxelles	4.70.70	
Athènes	—	
Genève	3.44.42	
Sofia	—	
Amsterdam	1.42.86	
Prague	—	
Vienne	—	
Madrid	13.69.40	
Berlin	1.37.57	
Varsovie	—	
Budapest	—	
Bucarest	—	
Belgrade	—	
Yokohama	—	
Stockholm	—	
Moscou	—	
Or	1077	
Mecidiye	—	
Bank-note	273	274

**Bourse de Londres**

Lire	94.-
Fr. F.	153.-
Doil	4.99.-

**Closures de Paris**

Dette Turque Tranche 1	276
Banque Ottomane	566
Rente Française 3 o/o	68

**Tarif d'Abonnement**

Turquie:		Etranger	
	Litrs		Litrs
1 an	13.50	1 an	15.-
6 mois	7.-	6 mois	8.-
3 mois	4.-	3 mois	5.-

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 63

# Fille de Prince

Par MAX du VEUZIT

— Comment dites-vous ?... Je ne comprends pas très bien ce, sur cette question, l'indulgence soit permise !

— C'est que c'est difficile de bien définir la pensée des trois hommes de tantôt Ils semblaient à la fois très puritains et très larges d'idées... Ainsi, l'un d'eux demanda sérieusement si les pères français se préoccupaient aussi des... détails intimes... concernant leurs filles... Comprenez-vous ? Un père qui se respecte doit éviter certains reproches... scabreux... — Parce que les pères de là-bas sont plus indulgents que les nôtres. — Hum ! se contenta de faire Alex, qui était là-dessus moins convaincu que Gyssie.

— Et vous avez pu écouter ces trois hommes sans vous en mêler ? Vous n'avez pas protesté ? Il fallait leur dire quelque chose, voyons !

Alex regarda en souriant sa petite compagne dont les joues se fardaient du rouge de l'indignation.

Elle avait les yeux si clairs, si ingénués, que l'officier, pour lui complaire, aurait accepté de pourfendre tous les habitants des Pays-Bas !

— J'ai failli leur rentrer dedans ! dit-il, le plus sérieusement qu'il put.

— Mais vous ne l'avez pas fait ! protesta-t-elle avec regret.

— Non, répliqua-t-il, amusé. Je n'étais qu'un hôte de passage... Il s'agissait d'ailleurs d'une œuvre de cinéma et je ne pouvais pas me colteler avec eux parce qu'ils critiquaient un scénario... La critique est libre

aussi chez nous !... Au surplus, je partageais un peu leurs idées...

— Oh ! par exemple !

— Oui, il me semble que, même chez nous dans le même cas, un père serait trop heureux de trouver un mari qui épouse sa fille compromise.

Gyssie resta rêveuse un instant.

— C'est vrai, convint-elle. Le rôle d'un père est d'arranger au mieux l'avenir de son enfant.

Comme elle redevenait soudain très calme, sous l'idée fixe que sa réflexion faisait renaître. Alex s'empressa de reprendre l'entretien :

— Je n'en ai pas fini avec mes trois messieurs du café...

— Qu'est-ce qu'ils ont encore dit, mon Dieu !

— Des choses bien amusantes, à propos d'un autre film qui faisait partie du même spectacle.

— Un film français ?

— Oui, comme le premier. Mais, cette fois, il s'agissait d'une histoire d'amour...

— C'était plus gai !

— Justement ! Or, il paraît que le héros — un artiste très aimé des Parisiens — avait un rôle où il devait se montrer fort pressé auprès de celle qu'il aimait... Il allait l'attendre devant la porte de son atelier ; il l'accompagnait partout ; il lui offrait des fleurs, des friandises...

— C'était tout à fait naturel !

— Bref ! il l'entourait de mille

soins... et même il lui baisait les mains les cheveux, etc...

— Et alors ? questionna Gyssie qui buvait les paroles d'Alex.

— Alors, les trois messieurs de Rotterdam ont trouvé ça ridicule !... Ils ont ri, mon amie !... Ah ! je vous affirme qu'ils riaient de bon cœur ! La pensée qu'un jeune homme puisse baiser la main d'une femme et se mettre à genoux devant elle pour lui dire son adoration les plongeait dans une douce hilarité... Cette attitude leur paraissait des plus cocasses... Ils en tiraient mille images comiques ! J'aurais voulu, Gyssie, que vous puissiez entendre leurs réflexions... Elles étaient telles que, moi-même, je ne pus d'empêcher de rire.

— Comment, protesta Gyssie, indignée, vous aussi trouviez risible le sujet ?

— Leurs remarques et leur point de vue seulement, petite amie !

— Et, naturellement vous ne voudrez plus jamais donner à une fiancée des marques visibles d'attachement chose ! Tout de même, il me semble que je ne saurais plus me mettre aux genoux d'une femme sans évoquer les réflexions burlesques des trois Hollandais de tantôt.

— Oh ! cela est autre

— Ce qui revient à dire que vous saurez moins encore que jamais convaincre une jeune fille de votre amour.

— J'aurai d'autres arguments.

— Qui n'auront pas la même valeur !

— Mais si !... J'en trouverai de bien plus forts !

— On dit ça !

— On le prouve !

— Comment ?

— Comment ? répéta Le Gurum, un peu désarçonné. Ah ! tenez ! reprenait-il aussitôt avec assurance. C'est bien simple ! Si vous voulez me promettre de me récompenser par un baiser... un vrai ! sans réticence ! je vous assure, Gyssie, que je fais n'importe quelle pitié, devant vous, sur le quai de la gare du Nord.

— Oh ! protesta la jeune fille devenue cramoisie, vous ne voudriez pas que je vous embrasse... comme ça... devant tout le monde !

— Au contraire, je ne demanderais pas mieux. Après ça nous serions fiancés... Et comme c'est mon plus cher désir ! Est-ce dit ?

— Oh ! répéta-t-elle en se rejetant, toute confuse, dans son coin, vous dites des abominations, Alex !

— Convenez que je ne recule devant rien pour vous gagner, mon amie ?

— Vous êtes surtout prêt à nous rendre ridicules tous les deux. C'est ça le plus certain ! Heureusement, voici Paris et vous n'aurez plus le temps d'imaginer les pires propositions. Nous arrivons en gare.

Quelques minutes après, un taxi les emmenait à leurs domiciles respectifs.

— Vous allez essayer de Gyssie, recommanda l'officier compagne quand elle prit congé lui pour regagner sa chambre, nuits en chemin de fer sont très mantes pour qui n'en a pas l'habitude.

— C'est vrai ! convint-elle. Le miel me fera du bien, j'ai un peu à la tête...

Ses yeux fumeux se levèrent son compagnon.

— Je vous remercie de m'avoir accompagné là-bas, Alex. Je n'ai obtenu tout ce que j'espérais voyage, mais vous avez pu le rendre confortable... et moi, devant ! Maintenant, c'est fini ; que est rempli...

— Vous pourriez penser un peu, mon amie.

— Oui... Plus tard !... Apprenez-moi le fait que je sois forte... que j'ai le souvenir...

Sahibi : G. PRIMI  
Umumi Neşriyat Müdürlüğü  
Dr. Abdül Vehab BERKELER  
Bereket Zade No 34-35 M. Harbiye  
Telefon 40235